

Vue d'ensemble des moyens télématiques engagés durant RHODANUS par le bat EM

Autor(en): **Veillard, Jeremie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le bataillon au complet lors de sa prise de l'étendard, à Aigle.
Photo © Br mec 1.

Blindés et mécanisés

Vue d'ensemble des moyens télématiques engagés durant RHODANUS par le bat EM

Of spéc Jeremie Veillard

PIO, bataillon d'état-major 1

Qui dit exercice hors norme pour un bat EM, dit moyens télématiques hors norme. RHODANUS nous a fait travailler différemment de nos cours de répétition habituels de plusieurs points de vue allant des besoins de coordination au nombre de systèmes engagés en passant par la durée de l'engagement et autres difficultés techniques d'installation et d'entretien des systèmes.

Tout d'abord, les différents acteurs engagés durant RHODANUS étaient nombreux, ce qui a nécessité une grande coordination et des contacts réguliers avant et pendant l'exercice. Il y avait en effet l'état-major de la brigade, le bataillon d'exploration 1 ainsi que le groupe d'artillerie 1, en plus du bataillon d'ondes dirigées 16, du bataillon de guerre électronique 51 ainsi que de l'école de DCA 33 qui étaient en soutien. De plus, le Centre de compétence de l'armée était engagé afin de nous faire profiter de son expertise.

Ensuite, d'un pont de vue télématique, les moyens à mettre en place étaient eux aussi plus nombreux. Si habituellement dans un cours de répétition « normal », seuls deux réseaux VOICE SE-235, un réseau SE-240 et un réseau FIS HE sont en général exploités, RHODANUS nous imposait de mettre en place trois réseaux de brigade (conduite, renseignement et logistique), notre propre réseau de conduite pour le bataillon basé sur SE-235, ainsi qu'un réseau de conduite pour la brigade par SE-240 et finalement un réseau FIS HE et des réseaux INTAFF pour le groupe d'artillerie 1.

De plus, le système FIS HE a été l'objet d'un certain nombre d'améliorations ces dernières années pour devenir plus stable et « *user friendly* », ce qui est particulièrement important pour des miliciens. L'état-major de bataillon a d'ailleurs suivi en milieu d'année un jour de cours pour découvrir ou redécouvrir ce système tandis que des officiers, sous-officiers et soldats se sont rendus à

Thoune durant 2 journées pendant le cours cadre pour suivre des cours principalement axés sur la préparation et l'installation du système. Tous les participants ont apprécié la nouvelle version de FIS HE et sa plus grande simplicité d'installation.

En outre, RHODANUS a permis à l'immense majorité des cadres de découvrir ce qu'est un village de containers (« Kontainersdorf » en allemand). Un village de containers est un centre de commandement semi-mobile développé par l'armée, qui est complètement équipé en moyens informatiques et télématiques. Il peut servir de poste de commandement pour un quartier général de brigade ou pour des autorités civiles en cas de catastrophe par exemple.

Durant ce cours de répétition, pour que l'ensemble de l'état-major de la brigade puisse travailler, une vingtaine de containers ont été installés à l'arsenal d'Aigle dont :

- 4 containers pour la génération d'électricité ;
- 3 containers pour les télécommunications (Ondes dirigées, radio SE-235, serveurs, INTAFF) ;
- 3 containers pour le matériel ;
- 1 container pour la conduite et les rapports ;
- 9 containers de travail, dédiés aux différentes cellules existant dans un état-major (DBC).

A ces containers s'ajoutaient encore différents véhicules de support.

Finalement, nous avons pu constater que tous ces moyens télématiques étaient parfois fragiles comme l'a pu nous le montrer le bataillon de guerre électronique 51 qui a brouillé nos moyens à plusieurs reprises. En conséquence, nous avons tiré comme conclusion que les contrôles de liaison étaient primordiaux pour assurer le suivi du bon fonctionnement des systèmes utilisés.

J. W.



Ci-dessus : Une « ferme d'antennes » permet aux emplacements réels des échelons et postes de commandement d'échapper à l'exploration électronique.
Ci-dessous : La compagnie de sûreté a pour mission de protéger les infrastructures de conduite mobiles et fixes de la brigade.
Photos © Br mec 1



News

Interview de l'of spéc Jérémie Veillard



Quel a été votre rôle pendant l'exercice ?

Je suis l'officier informatique (le « geek ») du bataillon. Je suis donc responsable du système FIS HE et de l'informatique du poste de commandement du bataillon ainsi que le spécialiste technique pour tout ce qui touche aux radios.

Quel a été le challenge principal de l'exercice RHODANUS concernant la télématique ?

L'exercice en lui-même.

Plus sérieusement, c'était de garantir la stabilité de la télématique pendant tout l'exercice et particulièrement lors de la bascule durant laquelle des attaques contre nos réseaux radio par le bataillon de guerre électronique 51 ont été menées.

Comment s'est passé l'engagement avec le bat ondi ?

On peut dire que le courant est bien passé entre nos deux bataillons.

Le bat ondi est un élément essentiel de notre télématique, il nous offre un moyen de transmission sûr et rapide contrairement aux réseaux radio.

Quels enseignements tirez-vous de cet exercice ?

Beaucoup de points ont été relevés par les soldats, les sous-officiers et les officiers tout comme par les arbitres de l'exercice. Le principal enseignement est le manque de formation de la troupe et des cadres au niveau de la technique propre à notre bataillon. Beaucoup d'erreurs ont été observées et auraient pu être évitées si les compétences liées à notre bataillon étaient maîtrisées. Il nous faut donc remettre l'ouvrage sur le métier et travailler encore sur notre cœur de métier de spécialistes des systèmes télématiques.

